

Rematéraliser l'immatériel

*Où j'anticipe le retour de supports physiques
pour la musique.*

La disparition des cassettes, des CD et autres supports numériques « conteneurs » de musique n'implique pas nécessairement la disparition de tout support physique pour accéder, classer, échanger sa musique. Au contraire, et comme nous le verrons à plusieurs reprises, les livres, les cartes, les documents imprimés dans leur infinie variété sont susceptibles d'être des objets-interfaces très pertinents pour « rematéraliser » les données numériques stockées sur l'ordinateur planétaire.

En collaboration avec Laurent Bolli et avec l'aide de sérigraphes et de spécialistes des encres, nous avons inventé un procédé qui permet de cacher des pictogrammes visuels, sortes de codes-barres en deux dimensions, derrière une encre opaque à la lumière, mais transparente à l'infrarouge (c'est-à-dire dans la gamme de fréquences lumineuse que QB1 perçoit). Avec ce procédé, la machine voit une information construite pour elle mais cachée pour nous. Chaque pictogramme encode un nombre qui sert d'identifiant, ainsi que des codes correcteurs d'erreur, semblables à ceux utilisés dans les transmissions radio et qui protègent le système contre des erreurs d'interprétation visuelle. Par des processus de sérigraphie, cette information invisible peut être imprimée sur des supports aussi divers que du papier, du verre, du plastique ou du textile. Caractéristique intéressante et inédite dans le monde de l'informatique : ce type de support est très facile à produire, mais très difficile à dupliquer. Impossible de photocopier la carte sans recourir à du matériel très spé-

